



Chapitre 126 : chapitre 126

Par katia

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres](#).

Danny et Stella accompagnent Steve au service des immatriculations, il doit renouveler son permis. La dame qui doit l'examiner les accueille :

« Vous n'avez pas renouvelé votre permis depuis que vous avez quitté l'armée.

- Eh bien voilà, dit Danny, ça fait sept ans que cet homme prend le volant sans permis valide ! Alors, je ne sais pas, mais moi, je me demande si ça ne vaut pas une suspension définitive ?

- Et vous êtes ?

- Saoulant, intervient Steve.

- Oui, ça m'arrive aussi, mais je suis curieux de voir si vous survivrez à la manière dont il conduit.

- C'est mon coéquipier et ma fille. Je ne sais pas ce qu'ils font ici...

- On est venu voir le spectacle, dit Stella excitée.

- Vous aurez dû être à la plage.

- Non, on est bien ici, pas vrai Danny ?

- Très bien, ma chérie.

- Ok, on va peut-être y aller, non ?, propose Steve à la femme.

- Une question avant, intervient Danny. L'examen porte bien sur les limitations de vitesse ?

- Il porte sur tous les aspects du code de la route.

- Je peux vous assurer que quoiqu'il se passe, vous donnerez le permis à mon père, pour ne pas revivre ce que vous allez vivre.

- Stella !, dit Steve avec de gros yeux.

- Ne t'inquiète pas, moi, j'aime ta façon de conduire. À dans cinq minutes, je pense. »

Stella et Danny s'installent sur le banc. Ils se moquent du départ de Steve, tout en douceur. Ils se regardent d'un œil et d'un sourire complice, ils disent à unisson : "ça ne durera pas bien longtemps".

En effet, après dix minutes de conduite, ils voient le véhicule revenir à vive allure. La monitrice descend malade. Danny et Stella sourient avant de monter dans le véhicule, une enquête les attend. Stella est contente quand son père lui dit qu'elle va les accompagner.

Ils arrivent devant une barrière faite de bois. Derrière celle-ci se trouve l'État indépendant et souverain. C'est un territoire qui ne fait plus partie des États-Unis et donc ils ne peuvent pas y pénétrer.

L'équipe apprend qu'un suspect pour meurtre s'y est réfugié et que donc l'état ne veut pas remettre cette personne sans preuve de sa culpabilité aux autorités. Le 5.0 doit donc trouver des preuves pour récupérer le fugitif. Steve met Chin en fraction devant la barrière afin de surveiller la zone, il laisse sa fille avec lui afin qu'elle ne s'enferme pas dans sa salle comme elle a l'habitude de le faire, une fois son père loin d'elle.

Au lieu de trouver des preuves de culpabilité contre le suspect, ils parviennent à l'innocenter. En fait, il a été piégé comme il le disait à la communauté. Il a été piégé par le frère de son agent de probation. Il sort donc libre de la communauté.

L'équipe ayant respecté les valeurs de la communauté est invitée par le chef de cet État indépendant. Ils mangent un repas. Beaucoup d'enfants se trouvent en ce lieu, Stella est stressée, elle se pose entre deux adultes pour manger. Une fois le repas terminé, une petite fête s'impose. Elle se réfugie en hauteur, loin de tous, puis elle les regarde s'amuser. Son père, après plusieurs semaines à la voir ainsi, commence à être fatigué de cette attitude. Une fois chez eux, il décide de passer à l'offensive avec sa fille. Elle est dans son lit, prête à dormir :

« Allez, qu'est-ce qu'on a dit à propos de Didou ? Je sais que tu viens de le cacher derrière ton dos. Il n'est pas sur l'étagère. Donne-le-moi. Je suis sûr que lui sais tout de cette nuit-là ?

- Oui.

- Bon, écoute, je ne vais pas te mentir. Je sais qui était avec toi, cette nuit-là.

- Elle te l'a dit ?

- Non, et cette personne est en fait un "il". C'est Joe.
- C'est un nom dit au hasard.
- Non, j'ai une petite surdouée chez moi. J'ai trouvé une personne comme toi qui m'as donné les informations grâce au relais.
- Toast, dit-elle déçue.
- Ouais, Toast.
- Tu as contacté Joe ?
- Non. Je ne suis pas fier de lui. Il n'avait pas à venir te voir sans me mettre au courant, mais en même temps, je suis content qu'il ait été là. Tu n'as pas été seule pour ton cauchemar.
- Je ne voulais pas qu'il reste, moi.
- Et si tu me parlais de votre soirée.
- Il était au courant pour mon cauchemar. Apparemment, il a été présent à un d'entre eux, mais à cette période, je ne parlais pas. Ça devait être le jour de mon arrivée chez ton père, peut-être ou pas loin derrière pour prendre des nouvelles.
- D'accord. Et c'est ça qui a fait que ton cauchemar ait été si puissant, cette nuit-là ?
- Non, on a parlé de mon cauchemar après ma crise. Je ne peux pas te parler du reste.
- Tu vas devoir, pour aller mieux.
- Il y a peut-être un peu de ça qui me perturbe, mais le plus, c'est la discussion qui concerne ce cauchemar. Je n'arrête pas d'y penser.
- Qu'est-ce qu'il t'a dit ?
- Il a dit que ce cauchemar est un traumatisme qui s'est produit à peine une heure avant qu'il vienne chercher Christina et moi. Il m'a raconté la scène. Il nous a trouvés en sang. Moi avec ce bras, et Christina avec une jambe et un bras amputés. Avec les informations qu'il m'a fournies, j'ai compris mon cauchemar, un peu.
- Qu'est-ce qu'il t'a dit, d'autres ?
- Il a dit que quand il a pénétré dans la maison quatre personnes ont fui : Wo Fat, les filles et leur père. Ils avaient tous quatre du sang sur eux. J'ai reconnu les rires, ces rires sont ceux des filles, ce sont les mêmes que j'ai entendus à Washington. Je l'ai réalisé avec Joe. Les cris sont ceux de Christina et de moi et les pleurs, les miens. C'est Joe qui me l'a dit. On pleurait de

douleur et je pleurais de peur. Je ne sais pas qui a fait quoi, mais déjà ça, ça m'aide un peu. Ce ne sont plus de simples ombres dans mon cauchemar, ce sont des visages, seulement, d'un jour à l'autre, ils changent de place dans mon esprit, parce que je ne sais pas quel rôle chacun à jouer.

- Accepte de voir cette thérapeute, ma puce.

- Non, je maîtrise. Mes crises sont moins fortes.

- Je sais. Elles le sont depuis deux semaines environ.

- Tu es perspicace, toi !, répond-elle d'un petit sourire. Je ne veux pas passer par une inconnue pour trouver les réponses à mes questions.

- Tu préfères souffrir toute ta vie !

- Non. Il faut attraper Adrien. Une fois qu'il sera enfermé, Anaëlle quittera son trou pour venger sa sœur. C'est elle, qui va me le dire, dit-elle d'un ton dur.

- On n'est même pas sûr qu'elle est encore en vie. Il n'y a plus aucun site sur toi depuis que les hommes de Baltimore ont trouvé sa cachette, vide ! Tu ne vas pas gâcher ta santé pour elle.

- Si on la retrouve, j'aurai mes réponses, sinon j'aurai ce cauchemar collé à ma peau.

- Adrien l'a peut-être trouvé.

- Si ça serait le cas, on le serait, car il veut qu'on le sache. »

Steve soupire à ces mots. Il sait qu'elle ne changera pas d'avis, elle est tenace et butée. Il sait qu'il devra retrouver cette fille pour libérer sa fille de ce mal-être.

« Je suis content que tu m'aies parlé.

- Je ne voulais pas.

- Si tu le voulais, sinon te connaissant, tu m'aurais envoyé balader.

- Je l'ai fait parce que tu penses que je n'ai pas confiance en toi et que je ne veux pas te faire entrer dans ma vie antérieure.

- Tes oreilles ont encore écouté à travers les murs.

- Danny et toi quand vous parlez de moi, vous avez tous deux des traits au visage qui vous trahissent. Quand je les vois, je tends l'oreille.



- Ouais.

- Maintenant, une chose est sûre. Joe ne fait pas partie de mon cauchemar. Tu dois être soulagé. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés